

Greta Garbo LA DIVINE



BIOGRAPHIE

Greta Garbo, de son vrai nom Greta Lovisa Gustafson, était une actrice suédoise, née le 18 septembre 1905 à Stockholm en Suède, décédée le 15 avril 1990 à New-York (USA). Elle fut surnommée « la Divine ». Federico Fellini a dit d'elle : « Elle fut la fondatrice d'un ordre religieux appelé cinéma. »

Greta Gustafson est la benjamine de Karl Alfred Gustafsson (1871-1920) et d'Anna Lovisa Johansson (1872-1944). Elle est née au 32 de la Blekingegatan à Stockholm. Sa maison natale a aujourd'hui disparu. Ses parents étaient de condition modeste dans la Suède pauvre du début du XXe siècle. Elle avait une sœur, Alva et un frère, Sven.

Le père de Greta Garbo, vendeur de tinettes, meurt rongé par la maladie alors qu'elle n'a que quatorze ans, l'obligeant à quitter l'école et à travailler. Son premier emploi comme « soap girl » chez un coiffeur-barbier, chez lequel elle savonne les joues des clients, a été suivi d'une place de vendeuse dans un magasin de mode où elle posa parfois comme modèle pour des publicités.

C'est en tournant dans une petite publicité qu'elle fit ses armes en tant qu'actrice, épisode suivi par un court métrage publicitaire en 1920 dans lequel le réalisateur Eric A. Petscher la remarqua. Il lui offrit un petit rôle dans le film « Luffarpetter (Peter le vagabond) » en 1921, un film légèrement polisson dans lequel elle joua en maillot de bain.

Elle entra à l'Académie royale d'art dramatique de Stockholm — le Dramaten — en 1922 et y étudia jusqu'en 1924. C'est là qu'elle rencontra le réalisateur suédois Mauritz Stiller qui la repéra, lui enseigna les techniques cinématographiques et lui confia un rôle majeur dans son film « La Saga de Gösta Berling » en 1924. C'est à cette occasion qu'il changea son nom en Greta Garbo. Le film fut un échec, mais Greta Garbo fut remarquée par le réalisateur allemand Georg Wilhelm Pabst avec qui elle tourna en 1925 « La Rue sans joie ».

Mauritz Stiller, appelé par Louis B. Mayer aux États-Unis pour travailler pour la MGM, insista pour que Garbo l'accompagne et qu'on lui donne un contrat. Elle le suivit à Hollywood, mais sa gloire rapide les sépara. Stiller fut licencié par la MGM en 1928 et retourna en Suède où il mourut peu de temps après.

Arrivée à Hollywood, la carrière de Garbo prit un tournant inattendu, à son arrivée, elle n'avait rien d'une femme fatale - Louis B. Mayer la surnommait alors « la grosse vache nordique » - mais Arnold Genthe, un photographe de Vanity Fair, décèle son important potentiel. Elle suit un régime amaigrissant et elle est "relookée", cheveux coupés, lissés, front dégagé, yeux alourdis, sourcils réduits, regard mis en valeur.

Ses premières apparitions dans des films muets, tels « Le Torrent (The Torrent) » en 1926, « La Tentatrice (The Temptress) » en 1926, « La Chair et le diable (Flesh and the Devil) » en 1927 ou « Anna Karénine (Love) » en 1928, la propulsèrent en haut de l'affiche.

Le renouvellement de son contrat est l'occasion d'un long bras de fer avec Louis B. Mayer et aboutit à ce qu'elle devienne l'actrice la mieux payée d'Amérique. C'est dans ces premières années qu'elle rencontra John Gilbert, star du cinéma muet, avec qui elle poursuivit une relation qui défraya la chronique. La légende veut qu'elle l'ait quitté devant l'autel, ayant changé d'avis quant à leur mariage, mais la MGM utilise abondamment les scènes d'amour qu'elle interprète avec John Gilbert pour alimenter les gazettes people.

Sa carrière, contrairement à celle de beaucoup d'autres, ne s'arrêta pas avec la fin du cinéma muet. Greta Garbo fut l'une des rares stars hollywoodiennes à franchir le cap du cinéma parlant. C'est dans « Anna Christie » en 1930 que le public entend pour la première fois sa voix grave et sensuelle, teintée d'un léger accent suédois. Le film fut d'ailleurs promu avec le slogan « Garbo parle » (« Garbo Talks ») et fut un véritable succès, bien que Garbo ne fût pas convaincue de sa propre performance. John Gilbert, quant à lui, dont la popularité baissait, ne réussit jamais la transition vers le cinéma parlant et sa carrière s'arrêta dans les années 1930.

À partir de cette époque, on lui compose un nouveau personnage solitaire, énigmatique. Elle devient grave, tantôt mutine, tantôt craintive, parfois intellectuelle. Elle n'assiste qu'aux premières, n'accorde plus que de rares interviews, voyage sous un nom d'emprunt. Elle arrête aussi les nombreuses séances de photos d'extérieur et ne fait plus que des portraits d'art, réalisés en studio par deux portraitistes attirés - Ruth Harriet Louise jusqu'en 1929, puis Clarence Sinclair Bull - et destiné à être reproduit qu'en petit format pour être envoyé aux admirateurs. Même pour la promotion des films, elle n'accorde plus qu'une unique séance de pose de dix heures maximum avec 150 photos par séance réalisées.

Garbo, si quelque chose lui déplaisait lorsqu'elle tournait, disait qu'elle voulait rentrer en Suède (« I want to go home »), menace qui lui valut de voir chacun de ses vœux exaucés par ses employeurs. Garbo était connue pour ne tourner qu'à studio fermé, refusant les visiteurs lorsqu'elle jouait. Son apparition dans « Mata Hari » en 1932 la consacra séductrice, la censure s'offusqua même du costume suggestif qu'elle portait sur l'affiche.

Elle partagea ensuite l'affiche de « Grand Hôtel » en 1932 en vedette avec Joan Crawford et les frères Barrymore (Lionel et John). Elle se fâcha avec la MGM en 1932 et disparut des écrans pendant presque deux ans. La réconciliation lui donna un contrôle total (mais plutôt partiel dans les faits) sur les films qu'elle tournait, et lui permit de faire remplacer Laurence Olivier par John Gilbert pour le tournage de « La Reine Christine » en 1934.

David O. Selznick la pressentit pour jouer le rôle de l'héritière mourante dans « Dark Victory » en 1935, mais elle préféra tourner une nouvelle version d'Anna Karénine.

Son interprétation de « la dame aux camélias » dans « Le Roman de Marguerite Gautier (Camille) » en 1937 fut considérée comme la meilleure de tous les temps, et fut aussi la seule de ses performances qui trouva grâce à ses yeux. Après maintes tragédies, elle se retrouva face à Melvyn Douglas dans la comédie « Ninotchka » en 1939. En référence à une scène dans un bistrot parisien où l'héroïne part d'un éclat de rire, le film fut lancé avec le slogan « Garbo rit ! » (« Garbo laughs! »), une première dans sa carrière d'actrice qui endossait jusque là des rôles dramatiques.

Greta Garbo fut l'une des stars les plus adulées des années 1920 et 1930, mais aussi l'une des plus secrètes. Fuyant la publicité et les ragots, détestant la mentalité des studios hollywoodiens, elle rendit célèbre l'une de ses tirades de « Grand Hôtel » même dans sa vie publique : « Je veux être seule » (« I want to be alone »). Elle n'accordait ni autographe, ni interview (sauf au tout début de sa carrière), n'assistait à aucune première et ne répondait pas à ses fans. Cette prédilection pour le secret ne fit que confirmer le surnom qu'elle garda toute sa vie : « La Divine » ; belle, lointaine et inaccessible.

Après l'échec relatif de son dernier film, « La Femme aux deux visages (Two Faced Woman) » en 1941, Garbo mit définitivement un terme à sa carrière, au faite de sa gloire.

Garbo a gardé sa vie privée hors des feux de la rampe. Selon les lettres privées dont la publication a été autorisée en Suède en 2005 pour marquer le centenaire de sa naissance, elle était enfermée sur elle-même et assez dépressive. Cependant les studios d'Hollywood ont imposé une image "propre" et, au besoin ont inventé des épisodes présentables.

Ces lettres privées prouvent également que Greta Garbo est restée célibataire aux États-Unis en raison d'un amour homosexuel pour l'actrice suédoise Mimi Pollak. Les lettres personnelles de Garbo indiquent qu'elle est restée amoureuse de Pollak le reste de sa vie. Quand Pollak a annoncé qu'elle était enceinte, Garbo a écrit : "*Nous ne pouvons pas aider notre nature, qui est comme Dieu l'a créée. Mais j'ai toujours pensé que nous serons toujours liées, vous et moi*"

Son rapport hétérosexuel plus célèbre fut avec l'acteur John Gilbert. Ils ont tenu le premier rôle ensemble pour la première fois dans « Flesh and the Devil », cependant quand un mariage a été finalement prévu en 1927, elle ne s'est pas rendue à la cérémonie. Son biographe Barry Paris note "*qu'elle était techniquement bisexuelle, principalement lesbienne et, de plus en plus asexuelle au fil des années*".

Elle a également été liée de façon plus ou moins platonique avec les actrices Marlene Dietrich, Claudette Colbert, Joan Crawford, Louise Brooks, Ona Munson, avec l'auteur Salka Viertel ; elle a eu une longue relation instable avec l'écrivain Mercedes de Acosta de 1931 à 1944, qui a mal fini.

De son propre aveu, Greta Garbo pensait que le monde avait été bouleversé par la Seconde Guerre mondiale, peut-être pour toujours. Ses films, pensait-elle, avaient leur propre place dans l'histoire et gagneraient en valeur.

Elle endossa la citoyenneté américaine en 1951. Elle acheta un appartement à New York dans les années 1950, où elle vécut jusqu'à la fin de ses jours, loin de la presse et des paillettes. Séparée du monde hollywoodien, elle refusa catégoriquement de paraître en public.

Elle resta cependant amie avec de nombreuses célébrités, et on la vit souvent en compagnie d'Aristote Onassis, Cecil Beaton ou Cécile de Rotschild. Elle défendait cependant jalousement sa vie privée. Elle était connue pour ses promenades dans les rues de New York affublée de grandes lunettes noires, évitant autant que possible les médias.

Elle mourut à New York en 1990 à l'âge de 84 ans, des suites d'une insuffisance rénale terminale et d'une pneumonie. Sa dépouille fut incinérée et les cendres enterrées au cimetière Skogskyrkogarden à Stockholm

Greta Garbo n'a jamais gagné d'Oscar mais fut nommée pour l'Oscar de la meilleure actrice pour « Anna Christie » et « Romance » en 1930, « Le Roman de Marguerite Gautier » en 1937 et « Ninotchka » en 1939. Elle reçut en 1955 un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

Une étoile commémorative à son nom (et à sa renommée) a été posée sur le Hollywood Walk of Fame à Los Angeles (USA) face au 6901 Hollywood Boulevard.

Source : article Greta GARBO de Wikipédia